

Une dalle funéraire de 1655

Une dalle funéraire sert de marche à l'entrée de l'église. Au fond de la nef se trouve la dalle funéraire d'un curé avec l'inscription : « Cy gist le corps / de mecire Ni / colas Pinard / pretre curé / de Notre Da / me d'Or en s / on vivant et decede en l'an 165V ». Cette dalle a été inscrite aux M.H. le 05.05.2004.

Cette inscription montre que la forme Notre-Dame-d'Or existait dès 1655.

Les statues

Contre les murs de la nef sont adossées les statues suivantes : au sud une Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, une Sainte Madeleine qui tient une croix et a de longs cheveux (pour essuyer les pieds du Christ), au nord un Saint Pierre, une Marie couronnée dont le nimbe dit : *Sapientia Misericordia Potentia*, « Sagesse, Miséricorde, Puissance ».

Sur le socle on lit : « Notre-Dame des 3 Ave Maria ». La dévotion aux 3 Ave semble dater de saint

Alphonse de Liguori (+1787). Elle s'est développée à partir de 1902 grâce aux capucins du couvent de Blois. Une confrérie des 3 Ave a été fondée en 1917 et une basilique Notre-Dame des 3 Ave a été construite à Blois en 1932.

La statue d'une Jeanne d'Arc est sur le confessionnal.



Autre mobilier

Un confessionnal est conservé au revers de la façade. Il n'a qu'une seule place de pénitent. Ce type de confessionnal est appelé au 17e siècle Malchus, du nom du serviteur du grand-prêtre à qui Pierre coupa l'oreille droite lors de l'arrestation de Jésus au jardin des Oliviers (Jean 18, 10-11).

Contre le mur nord de la nef une plaque de marbre fait mémoire des 9 paroissiens morts pendant la Grande Guerre.



Une église, d'un intérêt exceptionnel pour ses peintures murales et ses retables, qui a bénéficié d'une belle restauration dont les habitants sont légitimement fiers.



© PARVIS - 2022

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Notre-Dame-d'Or C^{ne} de La Grimaudière (Vienne)

L'église Notre-Dame



« Seigneur, j'ai aimé la beauté de ta maison »

Psaume 26(25), 8.

Un peu d'histoire

Le nom du lieu a beaucoup varié : Notre-Dame-d'Oz en 1219, de Dos en 1383, d'Ox en 1480, d'Ouz en 1536, d'Aux en 1639, d'Aoust en 1702, d'Ost en 1735, et finalement la belle forme actuelle, Notre-Dame-d'Or, en 1751, ceci d'après les textes d'archives. Pourtant une dalle de 1655 dit déjà Notre-Dame-d'Or.

Le curé était nommé par l'abbé de Saint-Jouin-de-Marnes jusqu'à la Révolution.

La commune a été rattachée à La Grimaudière en 1972.

L'église

La façade est très simple : porte en plein cintre, deux baies hautes et étroites en plein cintre, une niche abritant une statue de la Vierge à l'Enfant (moulage), un campanile à deux cloches surmonté d'une croix en pierre.



La nef unique est voûtée en plein cintre.

A cette partie romane succèdent les deux travées du chœur de la fin du Moyen Age voûtées d'ogives avec clés de voûtes. Le chevet est droit. A l'avant de ce sanctuaire gothique subsistent deux colonnes avec de remarquables

chapiteaux romans, à gauche à feuilles d'acanthé, à droite deux dragons ailés à face humaine barbue. Les deux travées du chœur, les deux pilastres avec colonnes engagées sur dossier, et les deux chapiteaux ont été classés monuments historiques (M. H.) le 24 juin 1942.



Les autels

L'église conserve trois retables en pierre sculptée polychrome inscrits aux M. H. le 05.05.2004.

1. L'autel central a un devant en bois avec une croix de Malte au centre de laquelle on voit une colombe entre des fleurs. Le tabernacle en bois peint et doré a sa porte ornée d'un ostensorio ; du 18^e ou du 19^e siècle, il a également été inscrit aux M. H. le 05.05.2004. Le retable est illustré, entre des colonnes à chapiteaux corinthiens, par un tableau de l'Assomption qui date de peu avant 1868. Ce retable est surmonté d'un crucifix et d'une statue de la Vierge à l'Enfant, du 17^e siècle, inscrite aux M. H. en 2004.



De chaque côté du retable se trouve un battant de porte en bois peint du 17^e siècle, avec un Saint Pierre à gauche, un Saint Paul à droite. Ces battants de porte sont également inscrits aux M.H. en 2004. Au-dessus du battant de droite est placée la statue originale de la Vierge à l'Enfant du 17^e siècle (inscrite en 2004) qui était à la façade où elle a été remplacée par une copie. Au-dessus du battant de gauche la statue d'une moniale avec manteau fleurdelisé représente Sainte Radegonde.

Derrière cet autel est conservé un canon d'autel sur lequel le prêtre pouvait lire à voix basse les prières de la consécration, avant le concile de Vatican II.

2. L'autel latéral de gauche de la nef est roman. Le retable a, entre des colonnes à chapiteaux corinthiens, un tableau de la Pentecôte, en huile sur bois, d'un peu avant 1868 (inscrit M.H. 2004). On y voit une tête d'ange et l'inscription : *Eduxit me de lacu miseriae et de luto faecis, statuit super petram pedes meos psal, 39^e*, « Il me tira de la fosse du malheur et de la vase du borbier, il a établi mes pieds sur le roc » (psaume 40 (39), 2). Un crucifix surmonte le tableau.

3. L'autel latéral de droite de la nef est aussi roman. Le retable a, entre des colonnes à chapiteaux corinthiens, un tableau d'un peu avant 1868 de l'Ascension, avec Marie et Jean à genoux, tête d'ange et l'inscription : *Eduxit me de Aegypto, adduxit me super montem Sina Esd lib, 4^e, cap 14^e*, « Il m'a tiré d'Egypte, il m'a conduit sur le mont Sinaï (4 Esdras 14, 4). Un crucifix surmonte le tableau.



Chacun de ces autels est accompagné d'une piscine latérale qui servait aux ablutions du prêtre à la fin de la messe. Celle de l'autel du chœur est surmontée d'un grand gâble.

4. Après le concile de Vatican II (1962-1965), alors que les célébrations face au peuple se sont généralisées pour permettre une meilleure participation des fidèles, reprise de la pratique du premier millénaire, une table en bois a été placée à l'entrée du chœur.

Des peintures murales

Des sondages effectués en 2015 ont montré l'existence de peintures murales sur les voûtes et sur les murs latéraux du chœur. L'église a été fermée au culte en novembre 2018 et trois ans de travaux ont permis le dégagement de ces peintures. On voit ainsi un Christ en majesté sur la voûte, un Saint Michel peseur d'âmes (balance) sur le mur sud, cinq personnages dans un grand cadre rouge au mur nord.

